

18-24 ANS**Les jeunes, l'été et... la prévention sida** > C'est la période des

festivals, des premières vacances en camping sans les parents, des fêtes insouciantes. Et des rencontres. Moment fort aussi, par voie de conséquence, pour la prévention sida. Dans la région, la « Ch'ti attitude » mène des actions dans tous les lieux « chauds » du Nord - Pas-de-Calais. ■

L'INTERVIEW DU JOUR

Sexe et prévention : cet été, adoptez la « Ch'ti attitude »

PROPOS RECUEILLIS PAR PIOTR CZARZASTY > region@nordeclair.fr

Ça y est. L'été est arrivé. Il fait chaud. On n'hésite pas à montrer un peu plus son corps. Au plus grand plaisir des deux sexes. Les tentations se multiplient. Mais il faut penser à se protéger, comme le souligne Sylvie Vandershilt, coordinatrice de la campagne de prévention « La Ch'ti attitude toujours ».

L'été, les gens ont-ils tendance à adopter des comportements sexuels à risque ? >> C'est une période où on a envie de se relâcher, sinon de se lâcher tout court. Il fait beau, il fait chaud. On boit beaucoup plus en général. Il y a une ambiance de détente. On décompresse aussi bien physiquement que mentalement. Alors, on baisse la garde. On ne fait plus trop attention à la prévention.

Dans le cadre de la campagne régionale de prévention, que prévoyez-vous pour endiguer cette tendance ? >> On veut sensibiliser les gens au besoin de se protéger. Car, même si ça fait déjà trente ans qu'on a découvert le Sida, on note toujours des contaminations. En France, jusqu'à 50 000 personnes ne savent même pas qu'elles sont porteuses du virus. Il est donc important de rappeler qu'il est indispensable de se protéger. On



« Nous, les Ch'tis, nous aimons la fête. Mais nous sommes aussi connus pour notre rigueur. La ch'ti attitude c'est faire la fête tout en restant rigoureux. »

veut aussi inciter au dépistage. Ce sont nos deux principaux objectifs. En tout, quatre associations (CRIPS, Aides, ADIS, Sida Info Service, ndlr) seront mobilisées jusqu'au 4 septembre, pour sensibiliser les gens à

l'occasion de concerts ou événements sportifs organisés dans la région. On distribuera des plaquettes d'information. On proposera des entretiens.

Comptez vous aussi distribuer des préservatifs ? >> Les préservatifs seront mis en effet à disposition de ceux qui le souhaitent. Mais on n'est pas dans un rapport de consommation. On ne va pas en distribuer n'importe comment, sans savoir si la personne en a vraiment besoin. On est plutôt dans une logique d'accompagnement des gens qui veulent réduire le risque.

Comment êtes-vous accueillis en général ? >> Nous sommes de plus en plus connus et reconnus par les festivaliers. Les gens viennent à nous. Ils veulent s'entretenir avec nous. Le contact est plus facile.

Quel conseil pourriez-vous donner à ceux qui voudront se « lâcher » cet été ? >> D'adopter la Ch'ti attitude. Nous, les Ch'tis, nous aimons faire la fête. Nous sommes connus pour ça. Mais nous sommes aussi connus pour notre rigueur. La Ch'ti attitude, c'est ça : faire la fête tout en restant rigoureux. ●

▷ www.chti-attitude.org

Les jeunes, « une population qui reste très réceptive »

À l'occasion du lancement de la campagne estivale de prévention de lutte contre le sida « Ch'ti attitude », Bertrand Riff, médecin généraliste insiste, encore et toujours, sur l'importance d'inciter le public à se faire dépister.

Trente ans après la découverte du virus du Sida, la vigilance reste de mise du côté des associations de lutte contre la maladie et du Centre régional d'information et de prévention du sida (Crips).

Alors qu'une légère augmentation du nombre de personnes infectées par le VIH est observée depuis deux ans, Bertrand Riff, médecin généraliste, et Sylvie Vandershilt, coordinatrice au sein du Crips, ont veillé à rappeler lors du lancement de la Ch'ti attitude l'importance de continuer à mener envers le grand public un travail de prévention et de sensibilisation aux risques.

Trois mille porteurs du virus dans la région

Dans le Nord - Pas de Calais, deux mille patients porteurs du VIH sont actuellement suivis par les centres hospitaliers. Selon des



Pour le Dr Bertrand Riff, le dépistage reste la meilleure attitude pour lutter contre le sida.

évaluations, au total, 3 000 personnes seraient porteuses du virus.

Pour cette édition 2011 de la Ch'ti attitude, campagne estivale de prévention du Sida, l'accent devrait être particulièrement mis sur la nécessité d'inciter chacun d'entre nous à se faire dépister. « En France, on estime que parmi les 150 000 porteurs du

VIH, 50 000 ne le savent pas et le découvrent trop tard. Or, plus la maladie est dépistée tôt, plus le traitement sera efficace, explique Bertrand Riff. Se faire dépister, c'est aussi et surtout protéger l'autre. »

Le virus chez les personnes de plus de cinquante ans

Si l'apparition des trithérapies à partir de 1996 a représenté un immense progrès face à la maladie, le docteur Riff a rappelé que le traitement contre le virus induit encore d'importants effets secondaires. « Les personnes porteuses du VIH connaissent toujours une surmortalité due à des risques cardio-vasculaires ou à un vieillissement accéléré. »

En France, ce sont parmi les personnes de plus de cinquante ans que l'on dépiste le plus de malades ces dernières années. Du côté des jeunes, le travail de prévention semble fonctionner. « C'est une population qui reste très réceptive aux messages de prévention des risques », confirme Sylvie Vandershilt.

Dans la région, l'âge moyen de découverte du virus chez les patients se situerait entre 35 et 40 ans. ● SÉBASTIEN BILLARD